

La foi d'Abram a des besoins

Prêché dimanche le 15 octobre 2017
À l'Église réformée baptiste de Nantes
Par : Marcel Longchamps

Texte : Genèse 15 : 1-6

Proposition :

- 1) La foi d'Abram a besoin d'être RÉCONFORTÉE V. 1
- 2) La foi d'Abram a besoin d'être RECTIFIÉE V. 2-5
- 3) La foi d'Abram a besoin d'être RENFORCÉE V. 6

INTRODUCTION

La foi d'Abram est ébranlée par la combinaison de trois facteurs : la peur, le désappointement et le doute.

Il est envahi par **la peur**. Cette peur est double : il a peur que les rois sur lesquels il a obtenu une victoire éclatante lorsqu'il a libéré son neveu Lot et récupéré ses biens ne veuillent **se venger**. Il est probable qu'il ait aussi peur que tous les rois impliqués dans cette guerre et les nations voisines craignent la montée en puissance d'Abram soient **envieux** et projettent de l'attaquer.

Il est envahi par **le désappointement**. Son désappointement est également double : a) Abram s'était montré très généreux en permettant que les biens des rois leur soient remis intégralement et il n'avait rien gardé pour lui-même sur cet important butin. Sa magnanimité était très noble mais il reste qu'il n'avait retiré aucune richesse matérielle de sa périlleuse aventure. b) Il est vieillissant, se croit près de la mort et il n'a pas encore d'enfant. De plus sa femme est stérile. L'impatience lui suggère d'aider Dieu en réglant le problème de façon humaine : que son serviteur devienne l'héritier.

Il est envahi par **le doute**. Comment le Seigneur pourra-t-il accomplir sa promesse que le Messie descendrait de lui et que les nations soient bénies. Il

croit les difficultés insurmontables et ne peut se résoudre à croire que le Seigneur ne réalisera pas sa promesse.

Abram est dans la tristesse et souffre de cette situation. Lorsque ces trois facteurs s'unissent dans la vie d'un croyant, il en résulte inévitablement de l'abattement. C'est alors que Dieu lui-même intervient pour réconforter son serviteur. Le Seigneur le fait d'une triple manière :

a) il lui rappelle des vérités essentielles : qu'il doit lui faire confiance, qu'il le protégera toujours (son bouclier), et qu'il doit réaliser que sa récompense est infiniment grande : Dieu lui-même.

b) il corrige la fausse perception d'Abram en lui réaffirmant qu'il aura bel et bien un fils par lequel viendra le Messie.

c) il le fortifie en lui faisant prendre conscience que sa foi au Messie à venir lui est imputé à justice (ses péchés pardonnés et les exigences de la justice divine rencontrées).

Voyons un peu plus en détails la miséricorde divine en actions :

I) LA FOI D'ABRAM A BESOIN D'ÊTRE RÉCONFORTÉE V. 1

Genèse 15 : 1 (David Martin 1855)

1 Après ces choses, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, en disant: Abram, ne crains point, je suis ton bouclier, et ta grande récompense.

Lausanne 1872 1 Après ces choses, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, en disant: Abram, ne crains point. Je suis ton bouclier, ton salaire très abondant.

A) Le moment du réconfort

« **Après ces choses...** » réfère sans aucun doute à ce que nous avons mentionné dans l'introduction, c'est-à-dire la guerre à laquelle Abram avait été victorieux. La foi d'Abram est ébranlée : il a peur de la vengeance des rois envahisseurs et de l'envie des rois envahis libérés. Il est fortement déçu

de voir qu'il n'a pas de fils par lequel la postérité promise (le Messie) pourrait s'accomplir.

Le doute commence à vouloir faire son chemin dans son esprit. Il est vieux et son épouse est stérile. Comment la promesse et la prophétie divine pourrait-elle s'accomplir. Dans son esprit, les difficultés sont insurmontables.

Illustration : l'oiseau entré malencontreusement dans un bâtiment et qui ne voulait l'aide d'un humain pour le sortir de son impasse (l'oiseau se cognait partout en essayant de sortir de la pièce dans laquelle il s'était emprisonné). Il a essayé de façon entête jusqu'à l'épuisement total (il s'est écroulé littéralement de fatigue). C'est alors qu'un humain l'a saisi avec ses mains et l'a remis en liberté dehors où l'oiseau a pu s'envoler librement.

Le Seigneur sait exactement quand il doit intervenir dans nos vies. Il est infiniment gracieux, miséricordieux et bon.

b) La manière du réconfort

« ...la parole de l'Éternel fut adressée... »

C'est ici la première occurrence de cette expression si souvent utilisée par la suite dans les Saintes Écritures. Le Seigneur utilise la parole pour réconforter son serviteur. Certains commentateurs voient dans l'expression une désignation du Logos pré-incarné (Jean 1 : 1).

Comment ne pas voir que Dieu se sert encore de sa Parole pour communiquer avec nous.

« ...à Abram... » La communication divine est personnelle.

« ...dans une vision... »

C'est une vision nocturne car le verset 5 mentionne les étoiles que Dieu demande à Abram de compter. Ce n'est donc pas un rêve mais une communication d'une grande intensité.

c) Le contenu du réconfort

« ...en disant: Abram, ne crains point, ... »

L'Éternel adapte son message à nos besoins et à nos états d'âme.

Psaumes 31 : 7 (Lausanne 1872)

7 (31:8) Oui, je tressaillirai et je me réjouirai dans ta grâce, parce que tu regardes à ma misère, que tu prends connaissance des détresses de mon âme;

Abram est dans la crainte et a besoin d'être rassuré et encouragé. Le Seigneur le fait en lui rappelant deux choses très importantes :

1. L'Éternel protège ses élus.

« ...je suis ton bouclier, ... »

Le Seigneur montre à Abram qu'IL est lui-même sa protection et que celle-ci est permanente, complète, absolue et multidirectionnelle.

Le Seigneur est aussi notre bouclier contre les accusations du Décalogue et de la conscience. Il nous protège aussi de la force des tentations, de l'opposition du monde, des attaques de l'Ennemi et de la peur de la mort.

2. L'Éternel lui-même est le bonheur des élus.

« ...et ta grande récompense. »

Le Seigneur enseigne à Abram de garder l'emphase sur le Donateur (c'est-à-dire Lui-Même, Jéhovah) plus que sur les dons, ces derniers fussent-ils de Lui. La compensation est ainsi infinie car en mettant le focus sur le Donateur, l'élus comprendra que cette « récompense » est inépuisable, insondable, plus riche, plus solide, plus satisfaisante et éternelle.

II) LA FOI D'ABRAM A BESOIN D'ÊTRE RÉCTIFIÉE V. 2-5

2 Et Abram dit: Seigneur Éternel, que me donneras-tu? Je m'en vais sans enfants, et l'héritier de ma maison, c'est Éliézer de Damas.

3 Et Abram dit: Voici, tu ne m'as pas donné de postérité; et voici, un fils de ma maison, héritera de moi.

A) Une rectification désirée v. 2-3

Plusieurs émotions semblent troubler l'âme d'Abram dans le verset 2: **le doute** (« que me donneras-tu? », **l'amertume** (« je m'en vais sans enfants », il croit qu'il est près de la mort et son épouse est stérile), **le désespoir** (« et l'héritier de ma maison, c'est Éliézer de Damas », il croit aider Dieu en lui suggérant une solution). Tout semble noir, sans issues et les difficultés semblent insurmontables.

Dans sa compréhension de la situation, il lui semble impossible que le Seigneur réalise sa promesse de lui donner une semence, une postérité, soit la venue future du Messie.

Genèse 12 : 1-3

1 Et l'Éternel dit à Abram: Va-t'en de ton pays du lieu de ta naissance et de la maison de ton père, dans la terre que je te montrerai.

2 Et je ferai de toi une grande nation: je te bénirai, je rendrai ton nom grand, et tu seras en bénédiction

3 Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai qui te maudira, et en toi seront bénies toutes les familles de la terre

4 Et Abram s'en alla, selon que l'Éternel lui avait parlé, et Lot alla avec lui. Abram était âgé de soixante-quinze ans à sa sortie de Karan.

Le verset 4 du chapitre 12 de la Genèse nous apprend l'âge d'Abram au moment de la promesse de Dieu : 75 ans.

Dans notre passage de Genèse 15, Abram a maintenant 85 ans. La promesse lui a été faite il y a déjà 10 ans. Abram commence à manifester des signes **d'impatience** dans le verset 3. Sa remarque ressemble à un reproche et témoigne de sa totale incompréhension. Dieu va le rassurer verbalement dans les versets 4 et 5. Cependant, il aura 100 ans lorsqu'il aura finalement le fils promis.

Genèse 17 : 15-17

15 Et Dieu dit à Abraham: Quant à Sarai, ta femme, tu n'appelleras plus son nom Sarai; mais Sara (princesse) sera son nom.

16 Et je la bénirai, et même je te donnerai d'elle un fils. Je la bénirai, et elle deviendra des nations; des rois de peuples naîtront d'elle.

17 Et Abraham se jeta sur sa face, et il rit, et il dit en son cœur: Naîtrait-il un fils à un homme âgé de cent ans? Et Sara, est-ce à l'âge de quatre-vingt-dix ans qu'elle enfanterait?

Abram avait besoin d'apprendre, comme nous d'ailleurs, que le temps de Dieu n'est pas notre temps.

B) Une rectification donnée v. 4

4 Et voici, la parole de l'Éternel lui fut adressée, en disant: Celui-là n'héritera pas de toi, mais celui qui sortira de tes entrailles sera celui qui héritera de toi.

La réponse est précise à la fois négativement et positivement.

. La réponse négative : « **Celui-ci n'héritera pas de toi...** » Le Seigneur ne laisse aucun doute quant à la suggestion d'Abram que ce puisse être son serviteur qui soit le canal de la bénédiction promise.

. La réponse positive : « **...mais celui qui sortira de tes entrailles sera celui qui héritera de toi.** » Le Seigneur réaffirme sa promesse. Ce sera effectivement le fils naturel d'Abram qui sera son héritier et sa postérité.

Le livre de Galates nous donnent un éclairage important quant à la compréhension de la promesse de l'envoi du Messie (la postérité d'Abram) :

Galates 3 : 16

16 Or les promesses ont été adressées à Abraham et à sa postérité. Il ne dit pas: « Et à tes postérités » comme s'il parlait de plusieurs, mais comme parlant d'une seule: « Et à ta postérité », qui est le Christ.

C) Une rectification démontrée v. 5

5 Et il le fit sortir dehors, et dit: Regarde au ciel, et compte les étoiles si tu peux les compter. Et il lui dit: Ainsi sera ta postérité.

Les choses spirituelles sont souvent invisibles. Nous sommes des humains et avons parfois besoin que les choses deviennent visibles. Le Seigneur est miséricordieux et a pitié de la faiblesse d'Abram. Il se sert donc du ciel étoilé pour faire voir à Abram le nombre des personnes qui seront sauvées à travers la Personne et l'œuvre du Messie Jésus-Christ dans le temps (les différents siècles) et dans l'espace (les différents pays) comme déclaré dans Galates 3 : 16 qui affirme que la postérité d'Abram, c'est Christ.

III) LA FOI D'ABRAM A BESOIN D'ÊTRE RENFORCÉE

6 Et Abram crut à l'Éternel, qui lui imputa cela à justice.

Le verset 6 comprend deux éléments :

- 1) « Et Abram crut à l'Éternel... » qui parle de **la foi qui sauve**.
- 2) « ...qui lui imputa cela à justice » qui parle du très important concept théologique de **l'imputation** (mettre sur le compte de quelqu'un).

La clé de compréhension du verset 6 se trouve très certainement dans le Nouveau Testament :

Galates 3 : 16

16 Or les promesses ont été adressées à Abraham et à sa postérité. Il ne dit pas: « Et à tes postérités » comme s'il parlait de plusieurs, mais comme parlant d'une seule: « Et à ta postérité », qui est le Christ.

Ce verset indique clairement qui est la postérité d'Abraham : c'est Christ.

Expliquons davantage les deux éléments du verset 6 :

Premier élément : La foi qui sauve (« Et Abram crut à l'Éternel... »)

On comprend pourquoi le Nouveau Testament cite si souvent ce verset :

Romains 4 : 3, 18-25

3 Car que dit l'Écriture? qu'Abraham a cru à Dieu, et que cela lui a été imputé à justice.

18 Et Abraham ayant espéré contre espérance, crut qu'il deviendrait le père de plusieurs nations, selon ce qui lui avait été dit: ainsi sera ta postérité.

19 Et n'étant pas faible en la foi, il n'eut point égard à son corps qui était déjà amorti; vu qu'il avait environ cent ans, ni à l'âge de Sara qui était hors d'état d'avoir des enfants.

20 Et il ne forma point de doute sur la promesse de Dieu par défiance; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu;

21 Étant pleinement persuadé que celui qui lui avait fait la promesse, était puissant aussi pour l'accomplir.

22 C'est pourquoi cela lui a été imputé à justice.

23 Or que cela lui ait été imputé à justice, il n'a point été écrit seulement pour lui,

24 Mais aussi pour nous, à qui aussi il sera imputé, à nous, dis-je, qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur;

25 Lequel a été livré pour nos offenses, et qui est ressuscité pour notre justification.

Jacques 2 : 23

23 Et qu'ainsi cette Écriture fut accomplie, qui dit: Abraham a cru en Dieu, et cela lui a été imputé à justice; et il a été appelé ami de Dieu.

La foi qui sauve comprend trois éléments :

1) Croire à la Parole de Dieu. C'est ce que fit Abram. Il crut au Seigneur « Promettant » (Romains 4 : 19-21) et il crut au Seigneur « Promis » (le Messie à venir – Galates 3 : 16).

2) Croire en l'Éternel. Le patriarche a foi dans le Seigneur qui lui a fait ces merveilleuses promesses. On peut souscrire aux vérités de l'Évangile sans se fier au Seigneur. S'appuyer sur le Seigneur exige une confiance personnelle en Lui.

3) Persister dans la foi. Abram a une foi qui continue. Elle n'est pas éphémère, un accident de parcours dans la vie de cet homme. La foi qui sauve ne procède pas d'un coup de tête momentané. Elle s'appuie sur Jésus-Christ seul pour le temps et l'éternité.

Deuxième élément : la justification

La justification comprend deux parties :

1) Le péché n'est pas imputé (mis sur le compte) de l'élú.

Psaumes 32 : 1-2

2 Ô que bienheureux est l'homme à qui l'Éternel n'impute point son iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude!

Les péchés des croyants ont été portés au compte de Christ qui en a payé le prix par sa mort expiatoire.

2) Les croyants se voient crédités de la justice morale de Christ qui a satisfait à toutes les exigences divines de justice.

1 Corinthiens 1 : 30-31

30 Or c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui vous a été fait de la part de Dieu sagesse, justice, sanctification, et rédemption;

31 Afin que comme il est écrit, celui qui se glorifie, se glorifie au Seigneur.

Les deux idées sont présentes dans le passage suivant du Nouveau Testament :

2 Corinthiens 5 : 21

21 Car il a fait celui qui n'a point connu de péché, être péché pour nous, afin que nous fussions justice de Dieu en lui.

APPLICATIONS

1) Louons le Seigneur parce qu'il est le Dieu du **réconfort**.

2 Corinthiens 1 : 3-4

3 Béni soit Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes, et le Dieu de toute consolation;

4 Qui nous console dans toute notre affliction, afin que par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu, nous puissions consoler ceux qui sont en quelque affliction que ce soit.

Le Seigneur intervient toujours au bon moment, de la bonne manière et avec les moyens appropriés à toutes nos afflictions. Il sait répondre à l'abattement qui est causé par nos peurs, nos désappointements et nos doutes.

2) Adorons notre Grand Dieu car il sait comment **rectifier** notre foi lorsque c'est nécessaire. Il le fait par la bible et le Saint-Esprit.

2 Timothée 3 : 16

16 Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, et pour instruire selon la justice;

3) Implorons le Seigneur de mieux nous faire comprendre la doctrine de la **justification!** L'appréciation de notre salut en sera profondément ainsi profondément enrichie!

**QUE LA GLORIEUSE PERSONNE DE JÉSUS-CHRIST
SOIT BÉNIE, LOUÉE ET ADORÉE ÉTERNELLEMENT!**

AMEN, AMEN ET AMEN!

